

Vision

La newsletter de l'Omsyc

Téléphonie fixe Europe : en 2012, le trafic sur les réseaux haut débit prendra le dessus

Les données utilisées pour la rédaction de cette lettre sont issues de la Database de l'OMSYC. Pour consulter ces données et bien d'autres encore retrouvez la Database en ligne de l'OMSYC www.omsyc.fr.

De Julie Randon, analyste

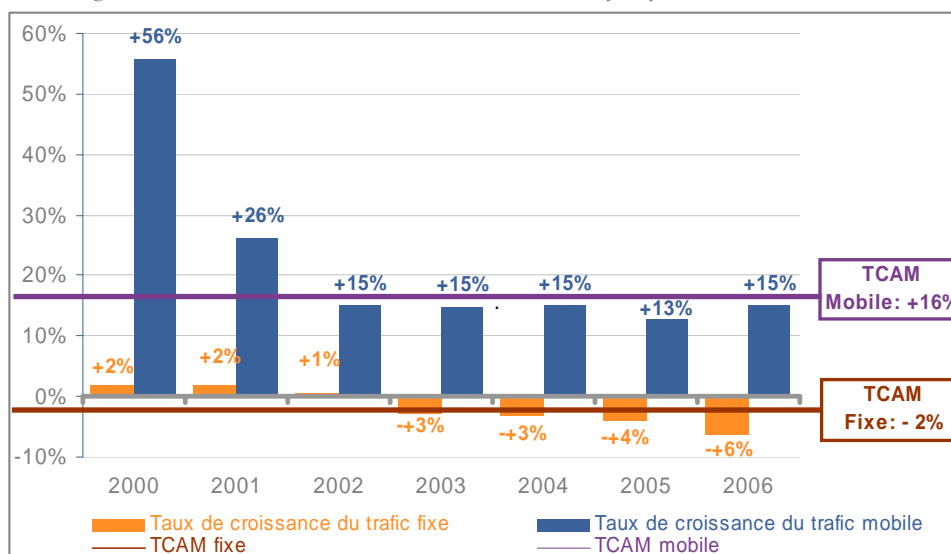
Le trafic téléphonique en Europe s'essouffle depuis 2004

Après une longue période de croissance, le trafic téléphonique sortant des réseaux fixes dans l'UE 15 a décliné de 2% par an en moyenne sur la période 2000-2006 passant de 851 à 738 milliards de minutes. À l'inverse, les communications sur les mobiles ont connu un essor considérable augmentant de 187 à 466 milliards de

minutes sur la période 2000-2006, soit un taux de croissance annuel moyen de 16%.

La période 2000-2006, marquée par une substitution entre trafic fixe et mobile, voit le trafic téléphonique total croître légèrement jusqu'en 2004 puis stagner. Le trafic total semble ainsi se stabiliser autour de 1204 milliards de minutes. Mais, ce chiffre n'inclut pas la voix IP dont le démarrage réel se situe précisément en 2004.

Figure 1 : Evolution des taux de croissance des trafics fixe et mobile en EU15



©OMSYC 2006

Le trafic téléphonique sur les réseaux haut débit décolle

Depuis 2004, la téléphonie sur les réseaux Internet émerge sur les marchés européens parallèlement à l'accélération de la diffusion des accès haut débit (en 2006, 67% des accès à Internet sont des accès Haut débits contre 3% en 2000). En 2006, les communications téléphoniques via les accès haut débit représentent déjà plus de 5% du trafic téléphonique fixe européen, soit 42 milliards de minutes, contre à peine 2% l'année précédente.

...et devient un relais de croissance dans certains pays

En phase de décollage dans la plupart des pays européens, les communications téléphoniques via les accès haut débit connaissent un essor considérable en France, en Suède et dans une moindre mesure, en Allemagne. Dans ce pays, la baisse du trafic fixe est juste compensée par la hausse du mobile, entraînant une stagnation du trafic total. En France et en Suède, le trafic mobile continue de croître mais ne permet plus de compenser la baisse du trafic fixe, aussi le trafic total décroît-il depuis quelques années. Néanmoins, grâce au trafic sur haut débit, le trafic total (fixe et mobile) connaît un regain de croissance. L'usage du haut débit pour les communications voix atteint 18% du trafic fixe en France, 12% en Suède et 4% en Allemagne.

Figure 2 : Evolution du volume de trafic en France (Milliards de minutes)

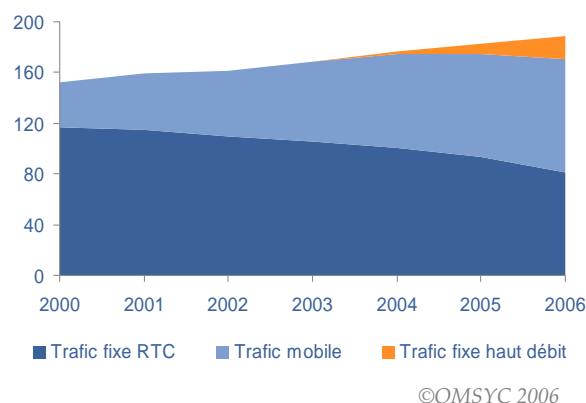


Figure 3 : Evolution du volume de trafic en Suède (Milliards de minutes)

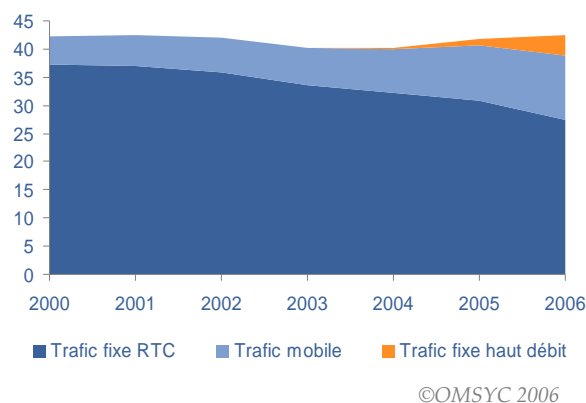
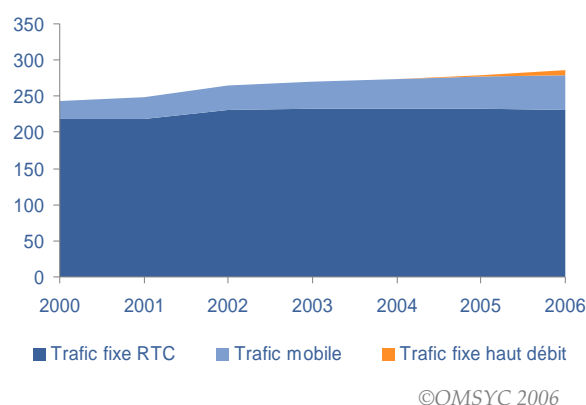


Figure 4 : Evolution du volume de trafic en Allemagne (Milliards de minutes)



Les modèles diffèrent : service intégré vs service « ouvert »

Deux types d'acteurs proposent des services de voix IP sur haut débit : les acteurs proposant des services de voix IP au travers de logiciels (type Skype) et les fournisseurs d'accès à Internet.

Le modèle service « ouvert »

Il s'agit généralement d'un logiciel choisi par l'utilisateur disposant d'un accès IP. Le logiciel est accessible gratuitement et permet de passer des appels partout dans le monde depuis un ordinateur ou, sous certaines conditions, d'un téléphone IP. Les appels entre utilisateurs sur PC sont gratuits et illimités. Il est également possible d'être un utilisateur du service et de passer des appels vers des abonnés fixes non IP (communication out) ou de passer des appels depuis un poste fixe non IP vers un utilisateur du service ouvert (communication in). Dans ces deux derniers cas, les communications sont payantes.

Le modèle service intégré

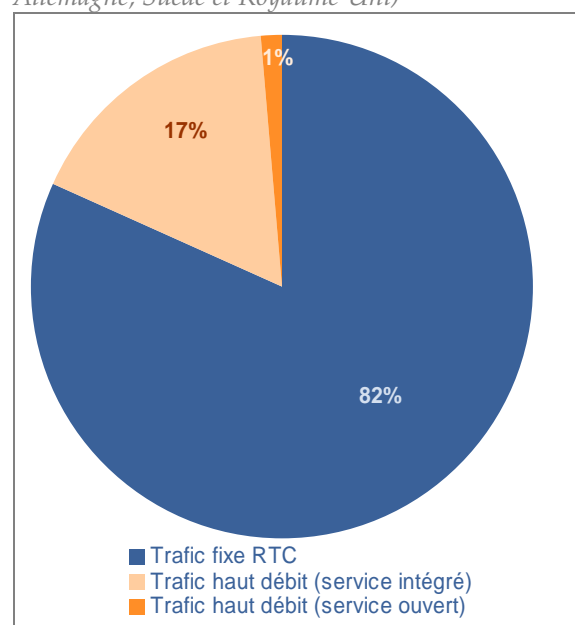
Dès 2003, Free (France), Fastweb (Italie) et d'autres tel, Bredbandsbolaget (Suède), proposent une offre « triple play » associant un accès Internet haut débit, à une offre de téléphonie IP et une offre de télévision IP. L'abonné à la formule triple play dispose donc de la téléphonie IP et n'a donc que peu d'intérêt à se tourner vers un fournisseur de service « ouvert »

Dans nombre de pays européens, les deux modèles, intégré et ouvert, sont donc proposés en concurrence, mais ne connaissent pas le même succès. En Allemagne les deux solutions cohabitent. En France, le modèle intégré domine largement, alors qu'au Royaume Uni, les utilisateurs ont plutôt adopté la solution modèle « ouvert ».

Le modèle intégré génère un trafic supérieur

Le trafic généré par les offres de type « service intégré » est nettement plus élevé que celui engendré par les utilisateurs de service ouvert. Sur 5 pays européens (Finlande, France, Allemagne, Suède et Royaume-Uni), les consommations haut débit dans le cadre des offres groupées représentent 6 % du trafic fixe alors que les communications sortantes depuis les « services ouverts » s'élèvent à 1% du trafic.

Figure 5 : Part du trafic bas débit et haut débit dans le trafic voix total dans 5 pays (Finlande, France, Allemagne, Suède et Royaume-Uni)



©OMSYC 2006

Deux facteurs expliquent ce phénomène :

- Les services ouverts sont principalement utilisés pour des appels vers des destinations internationales dont les tarifs sont élevés sur les réseaux commutés ou qui ne sont pas inclus dans les offres groupées ; or le trafic international représente seulement 5% du trafic sortant des réseaux fixes en Europe.

- La qualité du service peut être médiocre et inciter les utilisateurs à écourter les communications. Les offreurs de « services ouverts » ne sont pas opérateurs de réseaux et maîtrisent bien moins la qualité que les FAI disposant d’un réseau.

Au sein de l’UE15, la France est le pays où le service intégré connaît le plus de succès

Avec 6.3 millions d’abonnés à une offre de voix sur haut débit souscrite auprès de FAI, la France est en tête des pays européens (53% des abonnés). Par ailleurs, alors qu’un utilisateur du logiciel Skype en France consomme en moyenne 22 minutes par mois de voix en 2006, un abonné à une offre de FAI intégrée téléphone en moyenne 5 heures par mois.

Quels sont les facteurs clefs du succès de ce modèle intégré ?

- le coût du service et les spécificités du marché : lorsque les premières offres sont apparues en France, fin 2003, le foyer français pouvait bénéficier d’un accès à Internet Haut débit, des services de voix haut débit illimitée et d’un accès à la télévision sur ADSL, pour une facture unique d’environ 25 € HT. Or ceci est à comparer avec l’ARPU du foyer français en terme de téléphonie fixe. Sur l’année 2003, le foyer français moyen possédant une ligne analogique, payait mensuellement un abonnement à France Telecom de 10.9 € HT, et dépensait 20 € HT pour les communications voix, soit au total 30.9 € HT. Ainsi opter pour une offre triple play permettait de réaliser une économie financière de 6 € et de cumuler 3 services au lieu du seul service de voix analogique.

- le contenu de l’offre voix : dans les offres groupées, les appels sont illimités et gratuits vers les fixes nationaux, vers un grand nombre de destinations internationales et de plus en plus attractifs vers les mobiles. Dans l’offre Skype, les appels sont gratuits pour un appel de Skype à Skype mais les appels sortants vers des postes fixes sont payants.

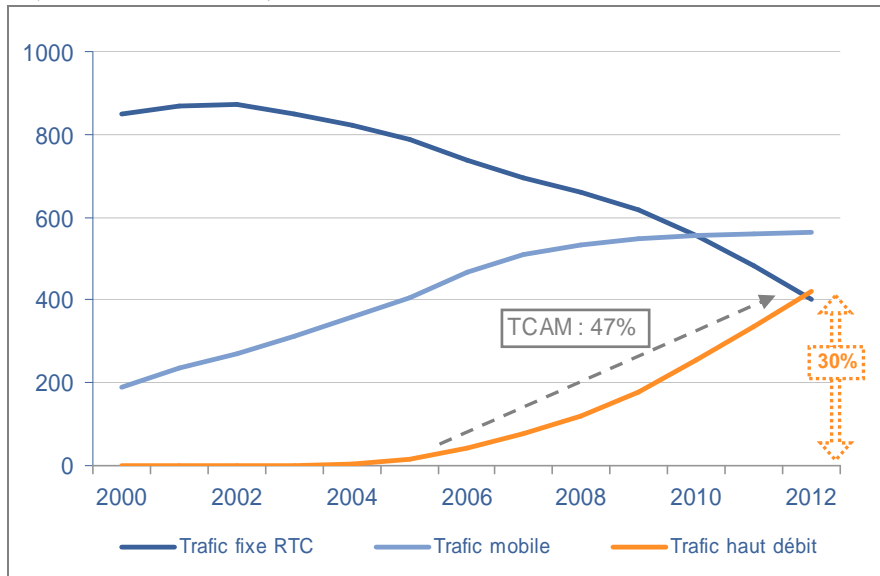
- la facture unique : pour 3 services distincts une seule facture tend à simplifier la gestion du service.

- L’utilisation : dans un cas le consommateur s’abonne chez un FAI et reçoit les boîtiers nécessaires pour l’utilisation du service, peut être en relation avec l’opérateur en cas de problème, et enfin utilise le même poste téléphonique que pour les communications sur le RTC. Dans le cas du service open, l’utilisateur est autonome s’agissant de l’installation du logiciel ou des éventuels problèmes et doit s’équiper de nouveaux outils pour une utilisation ergonomique (casque, micro...), voire d’acheter un poste téléphonique spécifique (IP prix 60-80 euros) pour retrouver un environnement de téléphonie traditionnelle.

2012 : la ToIP sur les réseaux haut débit supplante définitivement les réseaux téléphoniques traditionnels

Sur la période 2006-2012, l’Omsyc estime que le trafic téléphonique européen sur haut débit va croître de 47% en moyenne par an et dépassera le trafic RTC en 2012, atteignant 30% du trafic total (fixe et mobile).

Figure 6 : Evolution des volumes de trafics en Europe des 15 de 2000 à 2012 (Milliards de minutes)



©OMSYC 2006

Ainsi, à l’instar de la France, si les offres « triple play » se développe davantage dans les autres pays européens, le modèle intégré des FAI supplantera au modèle ouvert et permettra un regain de croissance du trafic téléphonique total.

Les données utilisées pour la rédaction de cet article sont disponibles sur www.omsysc.fr

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Sara Clignet

01.55.04.87.30 / sales@omsysc.fr / info@omsysc.fr

OMSYC – 32, rue des Jeûneurs – 75002 – PARIS - FRANCE

OMSYC

L’Observatoire Mondial des Systèmes de Communication est un pôle indépendant de recherche et d’analyse international depuis 1988. Grâce à notre base en ligne vous pouvez créer un outil personnalisable avec plus de 220 000 données du monde des communications électroniques et des marchés médias. Nos clients comprennent les autorités de régulation, les opérateurs ainsi que les banques d’investissement et les cabinets de conseils.